

KULTUR

FESTIVAL

On Spot

Texte et photos : Luc Caregari

Le Spot Festival d'Aarhus au Danemark est un des rendez-vous marquants du business musical pour les groupes du Nord européen, comme du continent. Cette année, le Luxembourg y était présent pour la première fois.

Qui dit que l'Europe est en crise ? Tandis que des gouvernements entiers sont à la merci des banques, des bourses et des marchés, que les classes moyennes et pauvres croulent sous des plans d'austérité toujours plus contraignants et absurdes, le business musical et créatif se porte plutôt bien. C'est vrai que même en coulant, on aime écouter de la musique, comme sur le Titanic...

En tout cas, dans le bus qui a amené, le week-end dernier, des journalistes et des entrepreneurs qui travaillent tous d'une façon ou d'une autre dans l'industrie créative, on avait beau chercher un signe de crise, on ne trouvait rien. Et pour cause, le business créatif est flexible et inventif. Le meilleur exemple est l'organisateur du Spot Bus - qui partait du Luxembourg pour ensuite rallier Cologne et puis Hambourg, dans le but de mettre en contact les créatifs, journalistes et entrepreneurs en

herbe - Christian Buhl. Son business est un carnet d'adresses en or, beaucoup de patience et d'ouverture d'esprit, saupoudré d'une dose d'humour. Sa firme, au nom bien choisi « The Rocking Factory », s'est spécialisée dans la création de contacts entre festivals, musiciens, labels, bookers (entendez par là : organisateurs de tour-

nées) et managers. Fondée en 2007 et basée à Bruxelles pour bientôt déménager à Hambourg, « The Rocking Factory » était à la base spécialisée dans l'export de musiques nordiques. Pas du folklore, mais des groupes en tous genres venant du Danemark et des autres pays scandinaves. Qui s'y connaît un peu en musique pop ou

indépendante contemporaine sait que la scène musicale au nord de l'Europe est très active et qu'elle excelle en matière d'exportation. Et ça, pas seulement depuis Abba. Ainsi, le bus qui partait du Luxembourg n'était pas le seul organisé par Christian Buhl. Un autre partait de Bruxelles et encore un autre de Berlin. Coordonner tout ça par téléphone et rester improvisateur en cas de panne - ce qui arriva vraiment, mais c'est une autre histoire - fait aussi partie de son boulot. En tout, les délégations internationales comptaient quelques milliers de participants, du gros label major à la petite structure indépendante.

L'équipe luxembourgeoise était composée de quatre journalistes et trois entrepreneurs, ainsi que du représentant de music:lx, le bureau d'export de la musique luxembourgeoise qui est entré en fonction l'année dernière et qui depuis place des groupes et des artistes luxembourgeois sur des festivals un peu partout en Europe et dans le monde. Pour le Spot Festival 2012, leur choix était tombé sur Claudine Munro et ses Luna Boots, qui se sont produits samedi après-midi dans une des salles de concert du site du festival, à côté du Musikhuset d'Aarhus, une institution



Rock au théâtre : The Raveonettes électrisent la foule.



qui ressemble un peu à notre Philharmonie, l'architecture extravagante en moins.

Pas seulement depuis Abba

Mais avant de pouvoir apprécier notre fleuron national, il fallait d'abord s'acclimater au Danemark, un pays où il fait froid malgré le soleil, où les prix exorbitants des boissons vous font regretter les terrasses de café parisiennes, mais où les gens sont malgré tout accueillants. Car le Spot Festival n'est pas uniquement une série de concerts de groupes plus ou moins connus. C'est avant tout une plate-forme financée par les deniers publics danois afin d'offrir une scène internationale à des artistes du cru. Ce qui explique aussi les grands écarts de qualité entre certains concerts : souvent, on avait l'impression de déjà vu et entendu en ce qui concernait les groupes danois, comme par exemple le groupe Sky Architects, dont la description promettait monts et merveilles, mais qui en fin de compte jouaient un post-rock plus que convenu, même avec pas moins de sept musiciens invités sur scène.

Parmi les moments forts du festival, on peut notamment citer le « Aarhus Jazz Orchestra » en collaboration avec le « Cologne Contemporary Jazz Orchestra », qui s'étaient réunis sous le thème du « Slayer Big Band Project ». Donc, une scène archi-pleine de musiciens des plus classiques qui s'adonnaient aux chansons d'un des groupes de métal les plus connus du monde. Voir et entendre une chanteuse de jazz entonner « Angel of Death » était sûrement un des moments les plus incongrus du festival et aussi des plus originaux. Un autre highlight à ne pas manquer était « The Raveonettes », groupe de rock garage et electro-industriel connu internationalement grâce à leur performance au Spot Festival en 2002, ils revenaient dix ans plus tard, prendre leur revanche ou tirer leur révérence, c'est selon. En tout cas, la salle de théâtre était pleine à craquer pour leur performance au cours de laquelle ils reprirent en entier les chansons de leur premier album « Whip It On ». Rarement on aura vu un public aussi enthousiaste dans une salle classique avec fauteuils feutrés. En tout cas, on était à mille lieues de la Rockhal, où le duo avait dû jouer devant une vingtaine

de personnes il y a quelques années, une expérience assez affligeante.

Mais le concert le plus rock'n'roll et excessif fut certainement Reptile Youth, un autre groupe qui s'est fait connaître grâce au Spot Festival - encore un duo sous le nom de Reptile&Retard - et qui électrise la foule lors de chaque concert. Ce qu'ils décrivent comme musique post-pop est en somme un savant mélange entre mélodies et rythmes dansables qui ne sont jamais superficiels. C'est assez difficile d'expliquer leur musique sans les entendre et surtout de les voir en live, où le public attend presque religieusement que le chanteur Mads Daamsgaard saute dans la foule tout en continuant de chanter. C'était certainement la performance la plus déchaînée du festival et vu le nombre de médias qui leur couraient après et les interviews que les musiciens ne cessaient d'enchaîner, on peut parier que leur participation au Spot Festival 2012 leur a ramené plus d'un crédit international.

Côté luxembourgeois, nous ne sommes pas plus en reste. Certes, on ne s'attendait pas à ce que Claudine Muno fasse du stagediving, mais son concert a été bien reçu par le public local et international. Surtout

parce qu'il s'agissait d'un événement unique et particulier dans le sens où les Luna Boots se partageaient la scène avec Esther Maria, une chanteuse de folk danoise, originaire d'Aarhus. Sur scène, les deux chanteuses reprenaient des chansons de l'une et de l'autre et vu le fait que les deux groupes n'avaient eu qu'une seule répétition commune avant de monter sur les planches, le concert était excellent.

Le week-end du Spot Festival aura donc été une expérience enrichissante pour tous les participants, que ce soit les journalistes culturels qui ont pu se renseigner sur les dernières tendances ou encore les gens du business qui ont certainement pu distribuer plus d'une carte de visite. Et surtout, c'est la preuve que si l'on fait son métier avec passion et amour, peu importent les chiffres, tant qu'on peut vivre décemment tout en explorant les méandres créatifs musicaux ou autres.

Plus d'infos : www.spotfestival.dk